

PART D'OMBRE

Faut-il tout dire ?

Le mensonge est partout. Un mal ? Un bien parfois ?

Le romancier allemand Bernhard Schlink aborde subtilement ce qui taraude chacun.



L'affaire « Cahuzac » en France a vu un ministre mentir publiquement sur l'existence d'un compte bancaire en Suisse. Le mensonge n'est pas une vertu mais la transparence absolue n'est pas pour autant un bien en toutes circonstances. Il y a parfois des impératifs supérieurs qui obligent à garder le secret pour le bien de la communauté ou des personnes. Les bons moralistes et psychologues abordent cette question avec prudence et délicatesse, sachant que chacun a droit à une large part d'intimité.

CONSCIENCE MORALE

Ce thème est abordé avec infiniment de subtilité par le grand écrivain allemand Bernhard Schlink dans son dernier ouvrage

Mensonges d'été. Ce juriste écrivain a conquis une renommée internationale avec son livre *Le liseur* où il abordait le cas du passé secret d'une ancienne gardienne de camp de concentration. Dans son livre précédent, *Le week-end*, c'étaient les retrouvailles d'anciens militants de gauche qui constataient que l'idéal de jeunesse avait pris de manière difficilement avouable un coup de vieux ou de réalisme.

Cette fois, dans *Mensonges d'été*, recueil de nouvelles, sept histoires sont racontées, toutes différentes et suffisamment développées pour être passionnantes. Peut-on avouer à une femme ou un homme qu'on aime que la différence de milieu social pose problème ? Un petit mensonge

par omission à son conjoint pour éviter des mauvaises interprétations n'entraîne-t-il pas parfois des conséquences inattendues ? Que se passe-t-il quand deux personnes d'un couple exercent le même métier d'écrivain et que l'un a du succès et l'autre pas ? Autre question délicate : une personne en fin de vie atteinte d'un cancer souhaite mettre fin à ses jours. Doit-elle informer ou le cacher à ses proches ?

Entre un vieux père, honnête homme mais austère, peu bavard, et un fils, la cinquantaine, ex-soixante-huitard, le dialogue est-il possible quand ils se retrouvent en tête-à-tête un week-end d'été ? Que peut-on dire quand une vieille dame, grand-mère de plusieurs petits-enfants, retrouve cinquante ans plus tard un amour d'antan ?

DES LIVRES MOINS CHERS À L'appel

Commandez les livres que nous présentons avec 10% de réduction.

Remplissez ce bon et renvoyez-le à L'appel Livres, rue du Beau-Mur 45, 4030 Liège, ou faxez-le au 04.341.10.04.

Les livres vous seront adressés dans les quinze jours accompagnés d'un bulletin de versement.

Attention : nous ne pourrions fournir que les ouvrages mentionnés « **Prix -10%** ».

Je commande les livres suivants :

..... €

..... €

..... €

Total de la commande + frais de port : €

Nom : Prénom :

Rue : N° :

Code Postal : Localité :

Tél. : E-mail :

Date : Signature :

UN AUTRE ZWEIG

Bernhard Schlink, 69 ans, fils d'un pasteur protestant, connu en Allemagne pour ses livres mais aussi sa carrière de professeur de droit, attentif aux questions éthiques, est un écrivain brillant. Son écriture fine, sa sensibilité aux nuances des relations humaines font penser aux histoires racontées par le grand auteur de langue allemande, Stéphan Zweig, près d'un siècle plus tôt et qui touchent à l'universel. La comparaison avec Zweig : une vraie marque d'excellence.

Gérald HAYOIS

Bernhard SCHLINK, *Mensonges d'été*, Paris, Gallimard, 2012. Prix : 21 € -10 % = 18,90 €.